

Qu'est-ce que la Trinité ?

Les chrétiens sont baptisés « au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit ». Quand ils commencent leur prière, ils se marquent du signe de la croix sur le front, le cœur et les épaules en invoquant Dieu : Au Nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit : c'est la Trinité.

L'homme n'est pas capable d'imaginer un Dieu unique qui existe en trois personnes. C'est Dieu qui nous a révélé ce mystère de son amour par l'envoi de son Fils et du Saint-Esprit. Jésus nous a révélé que Dieu est « Père », en nous montrant d'une façon unique et originale que Lui-même n'existe que par son Père. Jésus est un seul Dieu avec le Père. Jésus a promis à ses apôtres – les douze hommes qu'Il a choisis et envoyés – le don de l'Esprit Saint. Il sera avec eux et en eux pour les instruire et les conduire « vers la vérité tout entière » (Jean 16, 13). Ainsi, Jésus nous le fait connaître comme une autre personne divine.

La Trinité est Une : nous ne croyons pas en trois Dieux, mais en un seul Dieu en trois personnes : le Père, le Fils et l'Esprit Saint. Chacune des trois personnes est Dieu tout entier. Chacune des trois personnes n'existe qu'en union avec les deux autres dans une parfaite relation d'amour. Ainsi toute l'œuvre de Dieu est l'œuvre commune des trois personnes et toute notre vie de chrétiens est une communion avec chacune des trois personnes.

Source : Petit guide de la foi, Mgr Vingt-Trois, éd. le Sènevé.



Durant le temps du confinement il y a eu de nombreuses initiatives pour garder contact, continuer à vivre et partager notre foi. Les moyens technologiques les ont facilitées. Sur nos paroisses, à l'initiative de deux jeunes paroissiens, nous avons mis en place un temps d'échange et de partage via une application qui s'appelle ZOOM. Voici quelques témoignages de ces échanges :

« Le Seigneur protège comme un bouclier ceux qui s'abritent en lui. »

Dans chaque crise, dans chaque moment difficile de la vie, nous trouvons dans nos cœurs chrétiens la force de préserver et de garder confiance en demain.

La source de cette force est notre capacité à aimer et à garder notre espérance en Dieu et en nous. Car l'Esprit Saint nous remplit de la force de l'amour et de la maîtrise de soi. Nous portons une flamme en chacun de nous que nous utilisons pour nous-mêmes et pour les autres – parfois elle s'amenuise ou vacille car nous ne sommes que des hommes mais elle reste allumée. Nous sommes tous des flambeaux d'Espérance pour garder une lumière bienveillante en nous et pour la transmettre autour de nous.

Aujourd'hui, ce virus nous a obligés à nous isoler et à changer notre façon de vivre, nous ressortons grandis de cette pause dans nos vies agitées. C'est l'occasion de nous recentrer sur les valeurs importantes et sur ceux qui nous accompagnent sur notre chemin de vie. De ce retour sur soi, on s'interroge sur ce qui est important et ce qui ne l'est pas, sur ce qui est futile et essentiel, sur ceux qui comptent réellement pour nous et sur la manière de mieux les aimer. Cette crise remet du sens dans nos vies et à titre personnel, voici ce que j'espère continuer à faire et à transmettre à mes enfants :

Mieux communiquer avec ceux que nous ne pouvons voir.

Avoir des moments d'échanges et de partages plus intenses et vrais.

Garder le lien avec la nature et les choses simples de la vie - il y a des connaissances à transmettre mais surtout des moments de joie à partager et à vivre.

Acheter utile et responsable en privilégiant nos commerces locaux et les producteurs fermiers de la région.

Utiliser les nouvelles technologies à bon escient pour garder le contact humain et être solidaire.

Aurélie et Fadi

Grâce à l'initiative d'une famille de Woustviller, nous avons pu chaque dimanche nous rencontrer sur écran dès le début du confinement autour de l'Abbé Louinet. Limités par la technique, nous étions une douzaine de paroissiens de la communauté à nous retrouver. Nous échangeons d'abord sur notre quotidien, préoccupations et appréhensions, puis nous lisons les textes de la messe du jour et l'Abbé Louinet donnait son éclairage de prêtre. Nous avons pu nous retrouver, faire connaissance pour certains et aborder notre foi dans ce contexte particulier. Deux dimanches de suite, un prêtre ami du Père Louinet, officiant à Metz nous a accompagnés. En sortant de cette période de confinement en tant que chrétiens, nous sommes appelés à vivre dans l'espérance et à essayer de modifier notre comportement de consommateurs dans un souci de protection vis-à-vis de notre terre si belle mais limitée dans ses ressources. Soyons des chrétiens solidaires !

Catherine et Bernard

Voilà huit semaines d'un temps qui ne ressemblait à aucun autre vécu jusqu'à présent. Huit semaines de confinement imposé, était-ce source de frustration ? Peut-être, au début, une limitation de nos libertés d'aller et de venir, mais rapidement je l'ai vécu comme une chance à saisir : le superflu, devenant largement secondaire, commençait à laisser la place au nécessaire, au principal, à l'indispensable, à l'essentiel et se retrouver soi-même, non par un besoin narcissique, mais s'interroger pour retrouver ses priorités.

Mais être maître de ses heures impose de connaître ses désirs, pour ne pas se perdre au fil des jours, et deux mois n'ont pas été de trop pour commencer à connaître les miens, et savoir vers quoi je voulais aller.

La possibilité de se rencontrer tous les dimanches, virtuellement certes, mais régulièrement, en attendant même ce moment d'échange, était important pour moi, retrouver les mêmes personnes, savoir qu'elles allaient bien était source de sécurité et d'espoir, sans oublier les lectures et les commentaires de l'épître et de l'évangile du jour.

Demain, c'est le dé-confinement. Qu'attend-on pour l'après ? Des vœux pieux ? Les priorités ont-elles changé ? Tout a été arrêté pendant deux mois, donc on peut supposer que tout peut être remis en cause et changer : un monde plus sociable, plus de justice sociale, plus de solidarité, savoir mettre l'humain au centre de nos préoccupations et de nos décisions ? Je l'espère : l'erreur serait de reprendre à l'identique ce qu'on faisait avant. Les deux mois de confinement n'auraient-ils servi à rien d'autre que d'endiguer la pandémie et ne nous auraient-ils rien appris ? Quel chemin prendre ?

La réponse est dans l'évangile de St Jean d'aujourd'hui : « Moi, je suis le Chemin, la Vérité et la Vie ; personne ne va vers le Père sans passer par moi. »

Roger

Nos dimanches Zoom m'ont apporté un moment de partage, de sérénité. J'ai fait la connaissance de personnes que je n'aurais probablement jamais eu l'occasion de connaître avant. Nous avons pu grâce à l'application de visioconférence nous rapprocher et partager nos moments de confinement, des moments de rapprochement pendant un temps de confinement. Un nouveau moyen de communication où finalement nous prenons le temps d'écouter l'autre. Des moments simples et uniques.

Daniel

Dates à retenir

- Vendredi 29 mai à 20h : réunion du conseil de fabrique de Neufgrange.
- Vendredi 5 juin à 19h : réunion du conseil de gestion de Roth.
- Vendredi 12 juin à 20h : réunion du conseil de fabrique de Rémelfing.

Coronavirus (COVID 19)

Pendant les deux mois du confinement, vous avez prié chez vous, seul ou en famille. Beaucoup d'entre vous ont (re)-découvert que leur maison était un lieu d'Église, que la relation à Dieu ne se vit pas seulement le dimanche à la messe mais qu'elle se pratique et se célèbre aussi chez soi. C'est une grande richesse qu'il nous faut absolument conserver, même quand nous retrouverons le chemin des célébrations paroissiales ! Dès maintenant, je vous invite à continuer à vivre des temps de prière chez vous.

Le virus court toujours, soyons charitables les uns envers les autres en étant tous vigilants à respecter les consignes sanitaires. Nous avons pris des mesures en vue de les respecter lors de la reprise de nos célébrations.

Nous vous conseillons de :

- Venir avec votre masque et le porter en entrant dans l'église !
- Se laver les mains avec une solution hydro alcoolique qu'on vous proposera avant d'entrer dans l'église (on peut aussi ramener son gel).
- Garder les distances d'au moins un mètre avec les personnes.
- S'asseoir là où la personne à l'accueil vous indiquera.